

**ALLOCUTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU CONGO, PRESIDENT EN EXERCICE DE L'UNION
AFRICAINNE, SON EXCELLENCE MONSIEUR
DENIS SASSOU-N'GUESSO,
A LA CEREMONIE D'OUVERTURE DU PREMIER
SOMMET DU FORUM DE COOPERATION
CHINE-AFRIQUE**

BEIJING, 04 novembre 2006

- **Monsieur le Président de la République Populaire de Chine,**
- **Majestés,**
- **Madame et Messieurs les Chefs d'Etat,**
- **Monsieur le Premier Ministre de la République Fédérale d'Ethiopie,**
- **Monsieur le Président de la Commission de l'Union Africaine,**
- **Monsieur le Représentant du Secrétaire Général des Nations Unies,**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres,**
- **Distingués Délégués,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Mes premiers mots, à l'occasion de cette rencontre exceptionnelle, sont pour dire à Son Excellence Monsieur le Président de la République Populaire de Chine, au Gouvernement et au Peuple chinois, combien toutes les délégations africaines présentes à ce Forum, espace de concertation, de coopération et de consolidation du partenariat stratégique entre la Chine et l'Afrique, ont été touchées par l'accueil chaleureux qui leur a été réservé et par les attentions dont elles sont l'objet.

L'Afrique y voit là des signes et témoignages de l'estime d'un peuple pour lequel elle a toujours ressenti un attrait particulier.

Puissent Notre Cher Ami, Son Excellence Monsieur HU JINTAO et le gouvernement chinois, qui ont eu l'heureuse initiative d'organiser cette réunion historique, trouver ici l'expression appuyée de notre profonde gratitude.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,**

L'amitié que nous célébrons aujourd'hui, comme chacun le sait, a des racines profondes.

Les historiens situent les premiers contacts entre les continents asiatique et africain à trois millénaires, et ceux entre la Chine et l'Afrique à partir du 14^{ème} siècle. Cependant, le véritable rapprochement entre la Chine et l'Afrique a été amorcé au milieu du 20^è siècle en Indonésie lors de la Conférence de Bandung, du 18 au 24 avril 1955.

Cette première réunion afro-asiatique qui rassembla 29 pays, permit à la Chine de poser les premières bases de l'amitié avec les pays africains.

Au cours de ce Forum, le Premier Ministre ZHOU EN LAI, dans un discours mémorable, salua les luttes de libération alors en cours en Afrique et condamna l'Apartheid.

Les fondements ainsi posés, l'action de consolidation ne tarda pas dans la mesure où, du 14 décembre 1963 au 4 février 1964, un long périple africain permit au Premier Ministre ZHOU EN LAI de visiter dix (10) pays.

Ce périple africain donna à la Chine et à l'Afrique l'occasion de se connaître davantage et d'impulser une coopération multiforme qui deviendra exemplaire à maints égards.

Monsieur le Président,

Cette histoire commune mérite d'être revisitée afin de mieux comprendre d'où nous venons et de mieux appréhender l'avenir. Cet avenir dont trois grands hommes, trois grands amis de l'Afrique, ont posé les bases : MAO TSE-TOUNG, DENG XIAO PING et JIANG ZEMIN. Ces bases, Monsieur le Président HU JINTAO, Cher Ami, vous continuez avec bonheur à les consolider, dans l'intérêt des peuples de Chine et d'Afrique.

Vous avez permis, Monsieur le Président, à la coopération sino-africaine de connaître des avancées significatives.

En effet, le Forum sur la coopération sino-africaine qui nous réunit ce jour n'a que six (6) ans d'existence, mais les résultats obtenus au cours de cette brève période sont de grande portée tant sur le plan politique et économique que sur le plan socioculturel.

Le premier Forum ministériel, qui avait eu lieu ici même à Beijing du 10 au 12 octobre 2000, avait mis l'accent entre autres sur :

- la promotion de la coopération Sud /Sud ;
- l'amélioration des relations Nord/Sud ;
- la participation aux affaires internationales sur un pied d'égalité ;
- l'établissement à long terme d'un partenariat pour le bénéfice des deux Parties.

Nous nous souvenons qu'à l'occasion de cette première rencontre, le Gouvernement chinois avait annoncé la décision d'annuler une partie de la dette des pays africains à hauteur de 10 milliards de dollars américains.

Comme à leur habitude, les autorités chinoises ont tenu parole, à la grande satisfaction des peuples africains bénéficiaires de cette grande générosité.

Trois années plus tard, les 25 et 26 novembre 2003, au cours de la deuxième session ministérielle, tenue à Addis Abeba, le Gouvernement chinois avait renouvelé son désir de développer davantage la coopération sino-africaine et s'était engagé :

- à promouvoir la démocratisation des relations internationales par des consultations ;
- à soutenir l'idée du multilatéralisme prôné par l'Afrique ;
- à relever le pari de la mondialisation par une harmonisation des positions dans les négociations multilatérales sur le commerce mondial ;
- et à augmenter son aide aux pays africains.

Pour sa troisième réunion, nous pouvons affirmer que le Forum sur la coopération sino-africaine connaîtra le même succès que les deux premières rencontres.

En effet, les projets de Déclaration du Sommet de Beijing et du Plan d'action de Beijing (2007-2009) soumis à l'examen des Chefs d'Etat par la Conférence Ministérielle sont d'une importance majeure. Ces deux textes prennent en compte l'organisation et la structuration de nos relations multiformes pour nous permettre d'élever à des paliers supérieurs notre coopération, au cours des trois prochaines années.

Nous nous félicitons du soutien qu'à travers ces deux textes, la Chine entend apporter à l'Afrique, notamment dans :

- la mise en œuvre du NEPAD ;
- la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement ;
- la relance des négociations du cycle de DOHA à l'Organisation Mondiale du Commerce.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,**

C'est ici le lieu et le moment de vous dire que l'Afrique apprécie, au plus haut point et dans leur juste valeur, les efforts remarquables de la Chine en faveur de la paix dans notre Continent. Ces efforts ont été déployés particulièrement à travers la participation chinoise, effective et active, aux différentes opérations de maintien de la paix dans plusieurs pays africains qui ont connu et connaissent encore des crises graves.

Nous vous remercions pour cet appui que nous souhaitons voir être étendu à un autre combat que l'Afrique mène chaque jour : la lutte contre la désertification et la sécheresse. La Chine a, dans ce domaine, non seulement une longue expérience, mais aussi et surtout des technologies et des méthodologies dont l'Afrique serait heureuse de bénéficier.

**Monsieur le Président,
Messieurs les chefs d'Etat,
Mesdames et Messieurs,**

Ce Sommet va, j'en suis convaincu, développer et renforcer le partenariat stratégique entre la Chine et l'Afrique pour le rendre plus pratique, plus large et, évidemment, plus fécond. Nous en avons la volonté. Nous en avons les moyens.

En effet, la Chine nous en offre un exemple saisissant. Les progrès spectaculaires enregistrés par votre pays, **Monsieur le Président**, forcent l'admiration. Hier encore, pays pauvre, la Chine aujourd'hui, grâce à des politiques appropriées, appliquées avec méthode et détermination, aide puissamment les autres pays en développement.

Au nom de l'Afrique, je salue la Chine.

Pleins succès à nos travaux et que vivent l'amitié et la coopération sino-africaines !

Je vous remercie.